

Anonyme
GAUDEAMUS... ASSUMPTIONIS MARIÆ
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.3]

© Jean Duron, 2020,
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans Recueil *Deslauriers* (n° d.3), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 2-3, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(f. 2-2^v en entier ; 1^{er} système du f. 3)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie.

UTILISATION LITURGIQUE

Assomption de la Vierge.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

sol2,ut1 // sol2,ut4 // ut1,ut3,ut4,fa4

Le motet est composé pour huit voix disposées en trois chœurs : le premier réunit deux parties destinées aux enfants ; le second, une partie de dessus et une de taille ; le troisième enfin un chœur à quatre parties « à la française », une partie pour les enfants soutenue par trois parties pour les voix d'hommes : *haute-contre*, *taille* et *basse*.

NOTES SUR LE TEXTE

Ce très beau centon anonyme en forme de dialogue entre Jésus et sa mère est d'inspiration libre, empruntant au Cantique des cantiques, mais aussi à Horace dans la célèbre formule d'acclamation « Io ! triumphe ! » (*Carminum*, lib. 4, ode 2). La formule suivante, « non est funus », chantée par les deux voix du second chœur, reste quelque peu douteuse, le texte des deux parties étant contradictoires, comme on le voit ci-dessous : la voix de dessus indique clairement « sunus » (pour « funus », les funérailles) ; elle est contredite par la partie de taille, « fumus » (la fumée). On notera toutefois que la première jambe du « m » est biffée.

sunus
fumus

TEXTE & TRADUCTION

PRIMA PARS

Gaudeamus omnes in die Assumptionis Mariæ.
Gaudent angeli.
Gaudeamus omnes.
Io ! triumphe ! Non est funus ^(a), sed triumphus ! Io !
triumphe !
Plaude cælum, plaude terra ! Io ! triumphe !

SECUNDA PARS

Silentium. Jesus loquitur. Silentium.
Veni mater, veni dilecta, veni decora de Libano. De monte
Seir flores apparuerunt.
Ha ! filii mi !
Veni mater.
Suscipe charam animam.
Veni.
Hæc dicens, in sinu filii obdormivit, post elevata est in
cælum.

^(a) Deslauriers : « sunus » ou « fumus » (voir
ci-dessus)

PREMIÈRE PARTIE

*Réjouissons-nous tous en ce jour de l'Assomption de Marie.
Les anges s'en réjouissent.
Réjouissons-nous tous.
Ah ! triomphez ! ce ne sont certes pas des funérailles, mais
un triomphe ! Ah ! triomphez !
Que le ciel et la terre applaudissent ! Ah ! triomphez !*

SECONDE PARTIE

*Silence. Jésus parle. Silence.
Venez, chère mère, venez chère bien-aimée, venez, toute
parée du Liban. Du mont Séir, les fleurs ont vu le jour.
Ah ! mon fils !
Venez, chère mère.
Recevez cette âme chérie.
Venez.
En prononçant ces mots, elle s'endormit dans le sein de son
fils, après quoi elle s'éleva jusqu'aux cieux.*

(traduction : Jean Duron.)